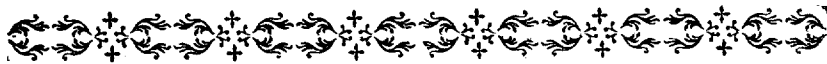


Latin ; & on s'apperçoit d'un vuide dans la colonne Hollandoise. Il n'a pas voulu présenter des images dangereuses à ceux ou à celles qui n'en avoient pas besoin.



## E L O G E

*DE M. LE PRÉSIDENT DE MAISONS.*

**J**EAN RENÉ DE LONGUEIL, naquit à Paris le 15 Juillet 1699, de Claude de Longueil, Marquis de Maisons, Président du Parlement, & de Charlotte Roque de Varangeville.

On sçait que la maison de Longueil est distinguée par son ancienneté, tant dans l'Epée que dans la Robbe, & plus encore par les dons de l'esprit, qui s'y sont assez perpétués pour lui donner un caractère général, & former en faveur du nom une prévention agréable.

Le jeune M. de Maisons, à cause de la délicatesse de sa fanté, fut élevé dans la maison paternelle. On assure qu'à 12 ans il ne trouvoit plus de difficultés dans les Poëtes Latins, & sentoit toutes les beautés des François ; car à quoi fert d'entendre avec beaucoup de peine des Auteurs dans une Langue étrangere, quand on ne sçait pas juger, comme il arrive souvent, de ceux qu'on lit dans la Langue que l'on parle ? La partie de l'Education qui regarde le goût, extrêmement négligée jusqu'ici, ne le fut pas à l'égard de M. de Maisons. On pourroit lui reprocher de s'être fait un goût trop sévère, mais le plaisir de critiquer peut être pardonné à la grande jeunesse.

A l'âge de 14 ans, il fit un Cours de Phisique, mais de vraie Phisique, & il y entra avec cette ardeur qui annonce le génie. Il se plaisoit à faire lui-même les expériences, ce qui instruit beaucoup plus que de les laisser faire à des gens plus exercés, & d'en être simple spectateur. On est obligé

d'entrer dans des détails dont l'importance & les suites ne sont bien connues que de ceux qui y ont prêté leurs mains.

On le mit à 15 ans dans la Jurisprudence qui devoit être son grand objet, & il en embrassa l'étude d'une manière à contenter une famille accoutumée à fournir de bons sujets pour une importante place. Ce fut alors qu'il perdit son Pere, Magistrat très-consideré, & dans sa Compagnie, & dans le Public, & à qui il n'a manqué qu'une plus longue vie pour monter encore à une plus haute consideration. Le feu Roi eut la bonté de réparer, autant qu'il se pouvoit, le malheur du fils, & il lui accorda la Charge de Président du Parlement, dans l'espérance, lui dit-il, qu'il le serviroit avec la même fidélité qu'avoient fait ses Ancêtres. Cette grace a une époque remarquable, elle fut la dernière d'un si long règne.

La Régence ne fut pas moins favorable à M. de Maisons. Il eut, par grace singulière, voix & séance à sa place de Président dès l'âge de 18 ans.

Il travailla à mériter tout ce qu'il avoit obtenu, & le mérita en effet par son application aux affaires, par la pénétration qu'il y faisoit déjà paroître, par une droiture inflexible dans l'administration de la Justice.

Cependant il conservoit toujours du goût pour la Philosophie. Ceux à qui il n'est permis de prendre les Sciences que pour le délassement ou pour l'ornement, ne peuvent choisir ni des délassemens plus nobles, ni des ornemens qui soient mieux. Il se fit à Maisons un Jardin de Plantes rares, & un Laboratoire de Chimie, dignes tous les deux d'un Lieu où tout ce qui n'auroit pas été magnifique auroit eu fort mauvaise grace. Il est sorti du Jardin le seul Café, que l'on sçache, qui ait encore pû venir à maturité en France, & on assure qu'il n'a pas moins de parfum que celui de Moka. M. de Maisons a fait lui-même dans le Laboratoire, le Bleu de Prusse, le plus parfait que l'on ait encore dans cette espèce de Couleur. Il avoit aussi depuis peu fait préparer des lieux pour les Expériences de M. Newton sur la Lumière, qui ne sont pas aisées à répéter, & qui peut-être eussent été poussées

plus loin. Nous ne nous intéressons pas tant à son Cabinet de Médailles, quoique très-curieux, mais nous ne laissons pas de bien connoître tout le prix de l'étendue & de la variété de ses connoissances.

Avec tous les droits qu'il avoit par rapport à nous, il désira d'être un de nos Honoraires, & il le fut vers la fin d'Août 1726. Le Roi le nomma Président de l'Académie pour l'année 1730. Il marqua par un redoublement d'affiduité qu'il ne regardoit pas ce titre comme un vain titre d'honneur, & il le marqua encore mieux dans les occasions où il fut question de quelque intérêt général de la Compagnie. Alors un Corps ne peut guere se mouvoir par lui-même, toute son action, toute sa vie réside dans son Chef, & le nôtre s'acquitta de ses fonctions avec une ardeur & un zèle qui nous firent bien sentir l'avantage de le posséder. Il prenoit une habitude, qui lui devoit être utile dans des fonctions pareilles, & plus importantes auxquelles il étoit destiné, mais dont il a été privé par une fin trop prompte.

Il mourut de la petite Vérole le 13 Septembre 1731, ne laissant qu'un fils de la fille unique de M. d'Angervilliers, Secrétaire d'Etat



---

Éloge de Jean René de Longueil de Maisons par Fontenelle - Histoire de l'Académie royale  
des sciences - Année 1731

---